

frac franche-comté / Roman Signer, Tombé du ciel / exposition / 22 mai > 25 sept. 2022

dossier de
presse



Roman Signer dans son atelier, 2022 © Roman Signer. Photo : Aleksandra Signer

Sommaire /

03 Exposition Roman Signer, *Tombé du ciel*

04 - Édito

05 - Biographie de Roman Signer

06 - Entretien entre Roman Signer et Sylvie Zavatta

09 - Liste des œuvres

12 Frac franche-comté / présentation

13 Informations pratiques / contacts

Roman Signer, Tombé du ciel Commissariat Sylvie Zavatta /



Roman Signer, *Stiefel*, 2012. © Roman Signer.

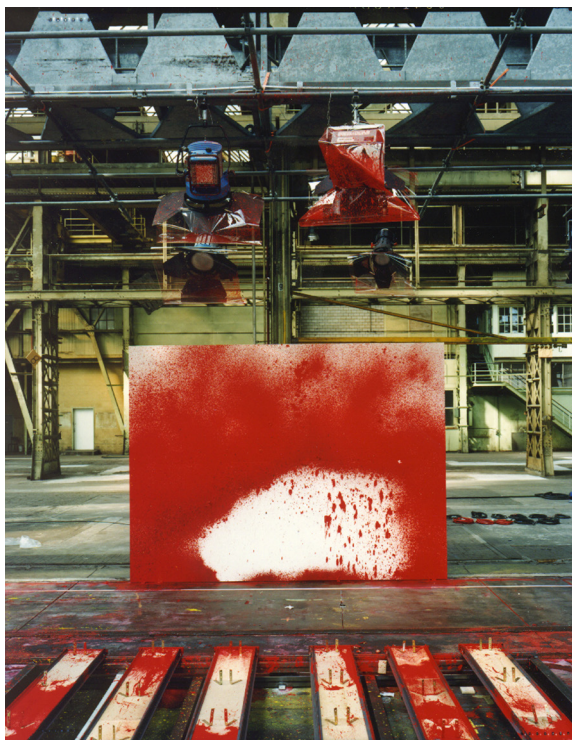
3 /

Presse nationale / Alambret Communication Leïla Neirijnck / leila@alambret.com +33(0)1 48 87 70 77 - +33(0)6 72 76 46 85

Presse régionale / Frac Franche-Comté Faustine Labeuche / presse@frac-franche-comte.fr - +33(0)3 81 87 87 50

frac franche-comté exposition / Roman Signer, *Tombé du ciel* / commissaire : Sylvie Zavatta

dossier de presse / exposition du 22 mai au 25 septembre 2022



Roman Signer, *Vier Farb-Korridore*, 1998 © Roman Signer.
Photo : Urs Möckli, Thomas Flechtner, Patricia von Ah

Roman Signer, *Tombé du ciel*
> 22 mai - 25 septembre 2022

Commissaire de l'exposition :
Sylvie Zavatta, directrice du Frac Franche-Comté

> visite presse jeudi 19 mai, 14h15
> vernissage samedi 21 mai, 18h30

La visite presse sera en présence de Roman Signer et de Sylvie Zavatta.

La nouvelle exposition du Frac Franche-Comté est consacrée à Roman Signer. Né en Suisse en 1938, sur un continent européen en proie aux fureurs d'une guerre qui l'a profondément marqué, l'artiste est mondialement connu pour ses actions au cours desquelles il utilise des explosifs, mais aussi des phénomènes naturels comme la force du vent ou de l'eau, pour réaliser des « micro-spectacles ou non-événements » : des instants furtifs et néanmoins magiques de déflagrations, de chutes ou d'envols qu'il s'attache à saisir par la photographie ou la vidéo et auxquels il donne un

prolongement sous forme de sculptures et d'installations. L'ensemble participe d'une œuvre que l'artiste qualifie de « sculpture du temps ».

Autour de quelques œuvres antérieures à 2020, notamment *Klavier* (2010) entrée récemment dans les collections du Frac ou des vidéos d'actions qui retracent le parcours de l'artiste, l'exposition *Tombé du ciel* rassemble de nombreuses œuvres inédites qui relèvent d'un processus aboutissant à la transformation de matériaux pauvres et de la collision d'objets du quotidien (bidons, parapluies, tables, kayaks, chapeaux, véhicules...) : des propositions qui font dériver la sculpture vers le champ de l'expérimentation et de ses corollaires – l'aléatoire, l'accident, le danger, la catastrophe... Les œuvres qui composent ainsi l'exposition suggèrent ou mettent en œuvre le mouvement. Elles évoquent les prémisses, l'attente et les résultantes d'un processus dynamique qui semble parfois braver les lois de la physique. Quelque chose est arrivé, arrive ou va survenir au cœur de ces œuvres s'inscrivant dans des narrations improbables et absurdes, défiant tout autant notre société du spectacle que notre monde marqué par l'idéologie du progrès et la recherche outrancière de performance.

L'exposition rend ainsi hommage à un artiste dont l'œuvre a renouvelé la tradition de la performance et profondément marqué toute une génération d'artistes tels Fischli et Weiss ou Erwin Wurm, et qui n'a eu de cesse, depuis le début des années 1970, d'interroger la sculpture à l'aune du temps.

Sylvie Zavatta

Biographie de Roman Signer /



Roman Signer, *Salut*, 2010, Collection Frac Franche-Comté
© Roman Signer. Photo Michael Bodenmann

Biographie

Roman Signer est né en 1938 à Appenzell en Suisse. Il vit et travaille à Saint-Gall, Suisse. Depuis le milieu des années 70, les œuvres de Roman Signer activent et réactivent des paradoxes. Les micro-spectacles ou non événements qui résultent de chacune de ses œuvres questionnent l'économie du spectacle, l'idée du rendement, l'obsession de l'efficacité et notre enracinement profond dans le fonctionnalisme. Principalement connu pour ses « Actions » et régulièrement étiqueté comme artiste pyrotechnicien ou « artiste de l'explosion », Signer refuse cependant de se laisser circonscrire par l'abondante littérature et les commentaires gravitant autour de son œuvre. Le format même qu'il a inventé englobe indifféremment la performance, la sculpture, le dessin, l'installation, la photographie et la vidéo. Il s'agit de révéler voire de suspendre le processus de création afin de structurer le temps, d'attirer le regard sur l'à peine visible.

Signer s'évertue ainsi à reproduire ce moment magique, devenu quasi rituel dans son travail : celui où la furtive transformation de la forme et de la matière est rendue possible.

Il combine la simplicité des gestes ou des objets à la complexité de dispositifs techniques et de phénomènes physiques qu'il déclenche sans pour autant vouloir les contrôler.

Exerçant une présence physique ou auratique, Signer se retrouve tour à tour déclencheur placé hors-champ, cascadeur ou figure sisyphéenne de son propre univers

Son travail est présent dans plusieurs collections publiques dont : Museum Of Old And New Art (MONA), Tasmanie ; Musée National d'Art Moderne, Paris ; FNAC, Paris-La défense ; Frac Franche-Comté, Besançon ; Frac Ile-de-France, Paris ; Museum für Moderne Kunst (MMK), Frankfurt/Main ; Kunstmuseum St.Gallen, St. Gallen ; Kunsthaus, Zug ; Kunsthaus, Zurich ; MOCA Grand Avenue, Los Angeles.

Expositions personnelles : *Skizzen*, Museum of Fine Arts, Chur/CH (2020) ; *New Sculptures, Videos and Installations*, Kunsthaus Zug, Zug/CH (2019) ; *Roman Signer, Film & Video : 1975-1989 and Now*, Luxelakes – A4 Art Museum, Chengdu/ROC (2018) ; *Le temps gelé / Die gefrorene Zeit*, Centre de la photographie, Genève/CH (2016) ; *Roman Signer: Slow Movement, The Barbican Curve*, Londres/UK (2015) ; *High Line Channel 22, 'Kayak'*, New York/US (2013) ; *Kunsthalle Mainz, 'Attila Csörgo und Roman Signer'*, Mainz/DE (2012) *Art : Concept*, Paris/FR (2011) ; *Four rooms, one artist*, Swiss Institute, New York/US (2010) ; *Secession*, Vienna/AT (1999) ; *Swiss Pavilion*, 48th Venice Biennale, Venice/IT (1999).

Entretien entre Roman Signer et Sylvie Zavatta /

Entretien entre Roman Signer et Sylvie Zavatta

Sylvie Zavatta : Quand vous évoquez la genèse de votre travail, vous parlez souvent de votre enfance plus que de votre rencontre avec l'art. Il semblerait en effet que votre intérêt pour les déflagrations, les accidents... trouve sa source dans cette période de votre vie qui débute en pleine Seconde Guerre mondiale.

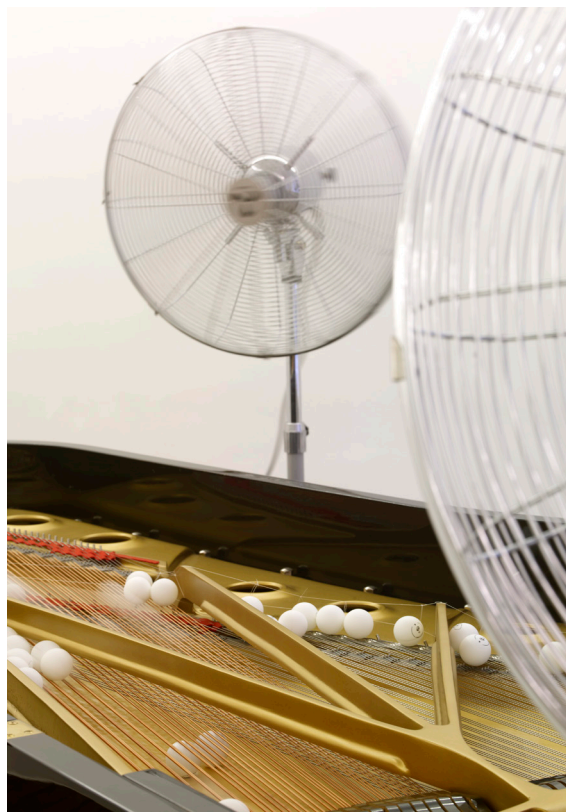
J'aimerais en introduction à cet entretien que vous nous en disiez brièvement quelques mots.

Roman Signer : J'ai grandi dans une maison au bord d'une rivière, alors que la Seconde Guerre mondiale avait déjà commencé. En Suisse, il n'y avait pas vraiment de guerre. Mais la peur était là. Je m'en souviens encore. Près de la maison, il y avait un pont qu'il était prévu de faire exploser en cas d'invasion. On ne parlait quasiment jamais d'art. L'art que j'ai vu en premier, c'était l'art des paysans. La peinture paysanne.

SZ : A propos de l'art, vous avez dit dans un entretien : « je n'en parle pas souvent. Je trouve cela pénible et puis il y a tellement de choses intéressantes dans la vie... Même l'inspiration pour mon travail ne vient pas de l'art ». Mais alors de quoi ?

RS : Je n'aime pas beaucoup parler d'art. Enfants, on faisait de l'art sans le savoir. D'où vient mon inspiration pour l'art ? Peut-être de l'observation de la nature, surtout de l'observation de l'eau. Au bord de la rivière, j'observais concrètement le passage du temps. Je regardais l'écoulement de l'eau semblable à celui d'un film.

SZ : Je ne peux tout de même m'empêcher de vous poser la question de savoir en quoi l'exposition *Quand les attitudes deviennent forme*, que vous évoquez brièvement dans ce même entretien comme une confirmation de la pertinence de votre propre travail, a été déterminante pour vous ?



Roman Signer, *Klavier*, 2010. Collection Frac Franche-Comté, © Roman Signer, Courtesy Art : Concept, Paris. Photo : Fabrice Gousset

RS : J'ai visité l'exposition *Quand les attitudes deviennent forme* à Berne avec ma classe. J'étais alors dans une école d'art à Lucerne. Plus tard, on m'a demandé ce que cette exposition avait provoqué chez moi. J'ai répondu que l'exposition m'avait beaucoup intéressé. Ce langage artistique, je le comprenais. C'était mon langage à moi aussi. On dit souvent que cette exposition a marqué le début de mon art. Mais c'est très exagéré. On me demande aussi parfois quel- le artiste aurait été ma principale source d'inspiration. Il y a toujours eu différent- es artistes que je trouvais important- es. L'esprit du temps m'intéressait. Que ce soit dans la sculpture, la peinture, la photographie ou le cinéma.

Entretien entre Roman Signer et Sylvie Zavatta /



Roman Signer, *Piaggio mit Schirm*, 2022. © Roman Signer.

SZ : Vous êtes fréquemment qualifié d'artiste « artificier » parce que vos actions font souvent appel à des explosifs mais aussi à toutes sortes de procédés permettant, lors de ces actions, de propulser divers objets dans les airs. Il me semble que ce qualificatif est un peu réducteur cependant. N'est-ce pas plutôt la question de l'énergie, de l'équilibre précaire qui vous intéresse ?

RS : On m'a toujours volontiers qualifié d'artiste de l'explosion. Mes autres œuvres n'ont pas souvent été prises en compte. L'exposition au Frac permet d'en découvrir quelques-unes parmi ces dernières. C'est vrai, je m'intéresse aux états où la force s'accumule puis se décharge brusquement. J'appelle ça la « transformation rapide ». C'est aussi ce qui se produit lors d'une avalanche, par exemple.

SZ : Vous avez toujours considéré que vos actions, les captations de vos actions sous forme de films ou de photos, tout comme vos œuvres plastiques (volumes et installations) participent d'un ensemble que vous nommez « sculpture du temps ». Il me semble pourtant que la peinture est aussi très présente dans votre travail. Dans l'exposition au Frac, deux œuvres possèdent une dimension picturale, je pense à *Smart* (1998) et à *Kugel mit blauer Farbe* (2012). Et puis il y a aussi la dimension sonore.

RS : J'appelle « sculptures du temps » mes sculptures qui changent au fil du temps, que ce soit lentement ou rapidement dans le cadre d'une action. J'essaie aussi de les montrer par le biais de films et de photographies. Ces actions peuvent en effet faire appel au médium pictural. Lors de la Biennale de Venise en 1999, j'ai présenté *Cabin*, un pavillon en bois au fond duquel on pouvait voir ma silhouette en creux après que j'ai été aspergé par une explosion de peinture noire. À Besançon, j'expose l'œuvre *Smart*, réalisée sur le même principe mais avec une voiture. *Kugel mit blauer Farbe*, également présentée au Frac et réalisée à Shanghai en 2012, est aussi essentiellement de la peinture. L'intérêt pour la dimension sonore a pris de plus en plus d'importance au fil du temps.

SZ : À ce propos, deux œuvres dans l'exposition s'inscrivent dans ce registre sonore. Il s'agit d'une part de *Morse* (2020) que le public est invité à activer, et d'autre part de *Klavier* (2010), acquise récemment par le Frac : un piano dont les cordes sont mises en vibration par le mouvement de balles de ping-pong généré par deux ventilateurs. Cette dernière me fait songer aux pianos détournés des artistes Fluxus. Vous sentez-vous proche de ce mouvement et si oui qu'en avez-vous retenu à titre personnel ?

RS : À l'époque, je n'avais pas de liens directs avec Fluxus car j'en étais éloigné géographiquement. J'avais cependant entendu parler des expériences de ces artistes et compositeurs pour leur grande liberté. Mais Fluxus est tellement vaste qu'il y a souvent des points de convergence avec d'autres artistes. Il y a en effet beaucoup d'artistes Fluxus qui ont travaillé avec des pianos à queue, et de bien des manières. John Cage par exemple utilisait surtout des « pianos préparés ». Il faisait par exemple rouler des oranges sur les touches. Il y a aussi quelqu'un qui a fait courir un chat sur le clavier. Et Beuys a emballé un piano à queue avec du feutre. Un jour, j'ai voulu larguer un piano depuis un hélicoptère. Les cordes auraient été équipées de capteurs de son. La musique résultante aurait été enregistrée pendant la chute. Et la cassette audio aurait été éjectée à l'impact. L'action a été interdite.

Entretien entre Roman Signer et Sylvie Zavatta /

SZ : Votre père était musicien et chef de la fanfare municipale d'Appenzell, votre frère aurait souhaité devenir musicien, mais vous-même ne semblez pas à priori destiné à vous exprimer dans ce registre. Pourtant votre travail manifeste comme nous l'avons vu un vrai intérêt pour les instruments de musique et la dimension sonore. Avez-vous des projets avec des musiciens ?

RS : Oui, mon père était musicien professionnel. Il a dirigé plusieurs associations musicales. Il y a eu la Stadtmusik de Saint-Gall, et l'Harmonie Musik d'Appenzell. Actuellement, je travaille à une œuvre en collaboration avec le jeune compositeur Carlos Hidalgo. Elle sera présentée le 3 juin 2022, au château de Werdenberg en Suisse. Trois de mes sculptures en concert... qu'est-ce que ça va donner, je n'en sais rien. Je crois que ce sera réussi. Je fais totalement confiance au compositeur. Mais le silence m'intéresse aussi puisque bon nombre de mes installations, qui sont la résultante d'une action, donnent seulement à imaginer le bruit, voire le fracas, qu'elles ont généré. À Besançon, cet intérêt est clairement exprimé notamment dans une installation vidéo. Dans la partie inférieure des écrans, on verra une sélection de mes films Super 8. Et dans la partie supérieure, une femme qui « commente » les films en langue des signes.

SZ : Les constructions qui sont les vôtres aboutissent à des collisions ou des assemblages déconcertants qui s'inscrivent dans des narrations dynamiques tout à fait improbables. Il se dégage de vos œuvres une dimension absurde corroborée d'ailleurs par le titre de l'exposition, « Tombé du ciel », qui n'est pas sans évoquer en français un état d'hébétéude qui peut amener à sourire. Je sais que vous avez tendance à réfuter le terme d'« absurde » et je comprends bien que pour vous il s'agit d'insister sur le sérieux de votre recherche. Mais admettez-vous que pour nous, le résultat de vos expérimentations semble offrir des affinités avec le cinéma burlesque d'un Buster Keaton, qui suscitait précisément le rire par l'absurde, ou d'un Charlie Chaplin, s'agissant des Temps modernes ?

RS : Buster Keaton et Charlie Chaplin étaient artistes, acteurs, comiques, inventeurs, cinéastes, entrepreneurs, etc. Imaginez Buster Keaton ou Charlie Chaplin qui auraient réalisé un film. Imaginez qu'ils montrent ce film en avant-première dans un cinéma, et que personne ne rie. C'est impossible, évidemment. Mais si c'était le cas, Buster Keaton ou Charlie Chaplin seraient malheureux et désespérés. Si les gens ne rient pas lors de la projection de mes films, cela m'est indifférent. Le rire est permis, mais je ne m'y attends pas, voilà. Car ce qui m'intéresse, c'est autre chose...



Roman Signer, *Kugel mit blauer Farbe*, 2012. © Roman Signer.

Liste des œuvres /



Hand

Main

2021



Piaggio mit Schirm

Piaggio avec parapluie

2022



Mond

Lune

2021



Fussballkanone

Canon-football

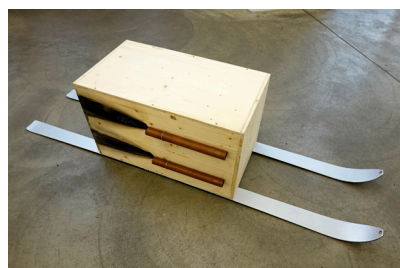
2015



Stiefel

Bottes

2012



Ski mit Raketen

Ski avec fusées

2020

Liste des œuvres /



Gewicht

Poids

2022



Kajak

Kayak

2022



Tuch

Tissu

2016



Morse

Morse

2020



Vier Farb-Korridore Smart

Quatre couloirs de peinture Smart

1998



2 Regenschirme

2 Parapluies

2020

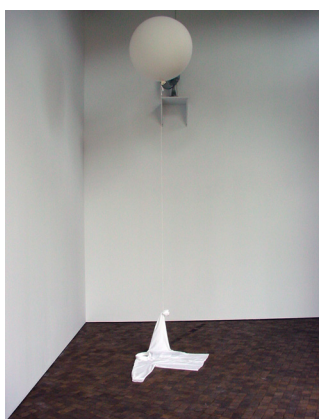
Liste des œuvres /



Raketen auf Holzbrettern

Fusées sur planches de bois

2020



Hemd

Chemise

1995/2003



Klavier

Piano

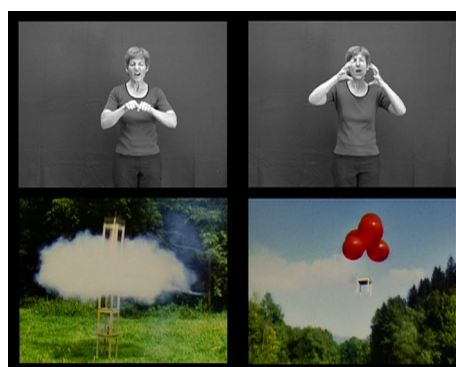
2010



Kugel mit blauer Farbe

Boule avec peinture bleue

2012



Super-8-Filme und Gebärdensprache

Films Super-8 et langue des signes

2006

Dans l'exposition, une sélection de vidéos d'actions allant des années 2008 à 2019 retrace le parcours de Roman Signer.

Frac franche-comté / présentation



Frac Franche-Comté, Cité des arts, Besançon © Kengo Kuma & Associates / Archidev, crédit photo : Nicolas Waltefaugle

Le Frac (Fonds régional d'art contemporain de Franche-Comté) présente des expositions temporaires qui se renouvellent tout au long de l'année et qui montrent la grande diversité de l'art d'aujourd'hui. Elles s'accompagnent d'une programmation riche en événements : concerts, spectacles, conférences, performances, rencontres avec des artistes...

Le Frac se veut être un lieu d'échanges et de rencontres, ouvert à tous les publics. Situé au cœur du centre-ville, en bordure de rivière, dans une nature propice à l'évasion et aux loisirs, le bâtiment du Frac offre une architecture contemporaine et patrimoniale exceptionnelle. Réalisé par Kengo Kuma, avec l'agence Archidev (Hervé Limousin et Séverine Fagnoni) et le paysagiste Jean-Marc L'Anton, ce bâtiment à dimension humaine et à l'esthétique douce et lumineuse a été conçu pour faciliter la découverte des œuvres par le visiteur lors de sa déambulation.

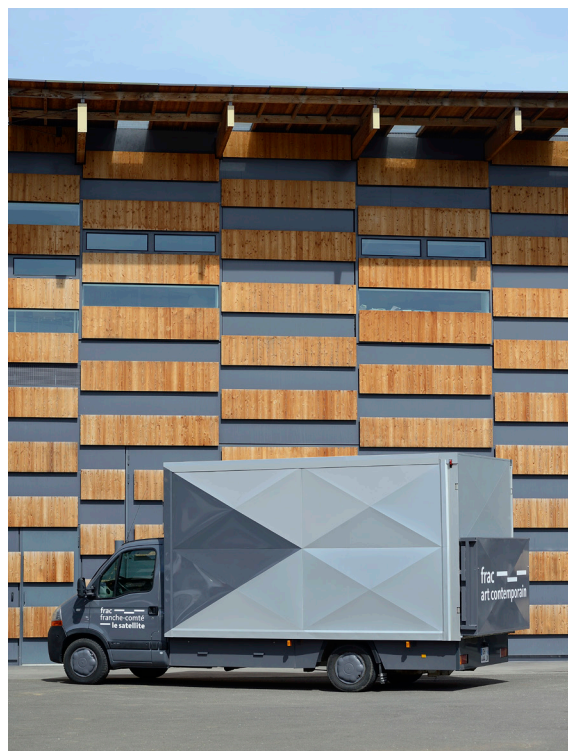
La question du Temps

La collection, conservée dans les vastes réserves du Frac, est riche de plus de 700 œuvres d'artistes français et étrangers. Cette collection illustre la richesse de la création actuelle et la diversité des formes de l'art contemporain : peintures, sculptures, dessins, photographies, vidéos, installations, performances... et s'inscrit en résonance avec le passé horloger franc-comtois en questionnant la notion de temps. Elle s'enrichit chaque année de nouvelles acquisitions, sélectionnées par un collège d'experts qui veillent à ce qu'y soient représentées les notions de

temporalité et de transdisciplinarité, notamment à travers des œuvres sonores ou dialoguant avec le spectacle vivant.

La diffusion

La grande particularité de cette collection est sa mobilité. En effet, chaque année, des expositions sont organisées hors les murs : dans des écoles, des collèges, des lycées, des associations culturelles, des festivals... Pour découvrir les œuvres dans un contexte familial. Ainsi, le Frac va à la rencontre des publics sur tout le territoire, de Belfort à Mouthe en passant par Dole. Symboles de son engagement en faveur de la démocratisation de l'art de notre temps, le **Satellite** — petit camion aménagé en espace d'exposition — et les **Mallettes**, dispositifs qui permettent à une classe l'emprunt d'une œuvre, sillonnent le territoire régional. Enfin, les œuvres sont prêtées en France et à l'international et en région, à de grandes institutions comme à des structures plus modestes.



Le Satellite du Frac. photo : Nicolas Waltefaugle

Infos pratiques / contacts

Roman Signer, *Tombé du ciel*

22 mai - 25 septembre 2022

Commissaire de l'exposition :

Sylvie Zavatta, directrice du Frac Franche-Comté

> **visite presse jeudi 19 mai, 14h15**

> **vernissage samedi 21 mai, 18h30**

frac franche-comté

cité des arts

2, passage des arts

25000 besançon

+33 (0)3 81 87 87 40

www.frac-franche-comte.fr

horaires d'ouverture au public

14h – 18h du mercredi au vendredi

14h – 19h samedi et dimanche

tarifs

tarif plein : 4 

tarif réduit : 2 

gratuité : scolaires, moins de 18 ans et tous les dimanches

autres conditions tarifaires disponibles à l'accueil.

Le Frac est accessible aux personnes en situation de handicap.   chaque exposition, une visite en langue des signes est programm e.

Fiches en braille, guides « facile à lire et à comprendre », guides en gros caractères, boucles auditives, cannes si ge et un fauteuil roulant sont disponibles sur place.

contacts presse

Presse nationale / Alambret Communication

Leila Neirijnck

+33(0)1 48 87 70 77 / +33(0)6 72 76 46 85

leila@alambret.com

Presse régionale / Frac Franche-Comté

Faustine Labeuche

+33(0)3 81 87 87 50

presse@frac-franche-comte.fr



Lois Weinberger, *Wild Cube*, 2018, Collection Frac Franche-Comté

  Lois Weinberger Photo : Nicolas Waltefaugle